
Abstracts: French and German

Séparés par une ‘abîme idéologique’: la confédération espagnole du travail national et l’internationalisme bolchevique

Cet article aborde les relations entre la confédération nationale du travail en Espagne avec le Komintern et son pendant syndical, le Profintern. Il suit l'évolution de la confédération, de son soutien initial à la Révolution d'Octobre jusqu'à son rejet de la politique communiste, en se référant aux positions adoptées par les mouvements syndicalistes révolutionnaires dans d'autres pays. Durant cette période, un petit groupe d'individus a essayé, sans succès, de lier la Confédération à l'internationale communiste. Il s'agit là d'un moment important de l'histoire du mouvement ouvrier espagnol, qui permet de comprendre la défiance postérieure du mouvement ouvrier révolutionnaire espagnol jusqu'à la guerre civile. Les travaux disponibles présentent la bataille pour le contrôle de la CNT comme une lutte clairement marquée entre anarchistes et communistes, ce qui n'a pas été le cas. Les pro-communistes ne constituaient qu'une tendance très minoritaire, menée par des individus qui s'étaient inscrits depuis peu à la CNT et qui ne comprenaient pas l'ampleur du rejet de la politique par les militants de la confédération. Ils ne sont parvenus à prendre le contrôle du Comité National que par hasard. Conscients de leur faiblesse, ils ont été contraints d'agir en secret et souvent par des coups de mains. En recourant à des sources qui n'avaient pas été consultées dans les travaux précédents, cet article découvre l'étendue de leurs subterfuges et de l'opposition qui s'en est suivie au sein de la Confédération; il montre en outre que la CNT n'était pas la seule organisation révolutionnaire à rejeter l'Internationale bolchevique.

Getrennt durch einen ‘ideologischen Graben’: Die spanische nationale Arbeiterkonföderation und der bolschewistische Internationalismus

Dieser Artikel behandelt die Beziehungen zwischen der Nationalen Arbeiterkonföderation Spaniens und der Komintern sowie ihrer gewerkschaftlichen Untergruppierung, der Profintern. Er zeichnet die Entwicklung von der ursprünglichen Unterstützung der Föderation für die Oktoberrevolution bis zur späteren klaren Zurückweisung kommunistischer Politik mit Bezug auf die Positionen der revolutionären syndikalistischen Bewegungen in anderen Ländern nach. Während dieser Periode versuchten einige vereinzelt Personen, die Konföderation an die kommunistische Internationale anzubinden, jedoch ohne Erfolg. Anhand eines wichtigen Abschnitts der Geschichte der spanischen Arbeiterbewegung leistet der Artikel einen Beitrag zur Erklärung des Misstrauens, welches die revolutionäre spanische Arbeiterbewegung bis zum Bürgerkrieg spalten sollte. Die Forschung hat die Auseinandersetzung um die Kontrolle der NAK bis jetzt ausschliesslich als Kampf zwischen Anarchisten und Kommunisten präsentiert. Dies trifft nicht zu, da die pro-kommunistische Fraktion sehr klein war und ihre Führer, die erst spät zur NAK gestossen waren, keine Ahnung von der Entschiedenheit der Zurückweisung durch die konföderalen Militanten hatten. Sie bemächtigten sich des Nationalen Komitees mehr aus Zufall. Im Bewusstsein ihrer Schwäche mussten sie oft in geheimer und verborgener

doi:10.1017/S096077730600333X

Weise agieren. Auf der Basis bisher nicht verwendeter Quellen zeigt der Artikel das Ausmaß ihrer Unterwanderung und der Opposition, das dadurch in der Konföderation entstand. Weiterhin wird klar, dass die CNT nicht die einzige revolutionäre Organisation war, die die Bolschewistische Internationale zurückwies.

À la recherche du salut soviétique: les jeunes écrivent aux autorités staliniennes

Les lettres ont toujours été un important moyen de communication entre le pouvoir et les sujets, en Russie comme dans l'Union Soviétique. Cet article analyse les lettres adressées par des jeunes aux représentants officiels du parti, aux journaux et aux organisations de la jeunesse et les regarde dans leur textualité plutôt que comme sources pour les événements qu'elles décrivent. Une analyse précise et détaillée du langage de ces lettres, de leur structure et de leur style révèle l'univers personnel de leurs auteurs et la fonction de ces lettres aussi bien pour la vie personnelle de leurs auteurs que pour l'ensemble du système soviétique. On s'intéresse particulièrement aux lettres qui s'apparent au genre de la confession. La trajectoire eschatologique d'autres textes soviétiques autobiographiques se trouve réinvestie dans ces lettres, conduisant le lecteur des joies de la vie soviétique à l'état de confusion et au doute idéologique. De même que les crises, qui sont au cœur de ces lettres, révèlent les difficultés de la jeunesse à donner un sens au monde soviétique qui les entoure, on trouve dans ces documents la démonstration de la présence de la pensée soviétique dans les normes, les valeurs et le langage de la jeunesse. Ces lettres écrivaient à la fois l'affirmation du système et la dénonciation de ces échecs. On y trouve en outre les indices de ce que le processus d'écriture pouvait parfois permettre à leurs auteurs de se libérer de l'exigence qu'ils s'imposaient à eux-mêmes de perfection idéologique.

Auf der Suche nach sowjetischer Erlösung: Junge Leute schreiben an stalinistische Behörden

Briefe waren immer ein wichtiges Kontaktmedium zwischen Herrschern und Untergebenen in Russland und der Sowjetunion. Dieser Artikel untersucht Briefe junger Leute an Parteioffizielle, Zeitungen und Jugendorganisationen, und zwar als eigenständige Texte und weniger als Quellen für die Ereignisse, die sie beschreiben. Eine genaue und detaillierte Analyse von Struktur und Stil der Briefe zeigt die persönliche Lebensumwelt der Autoren und die Funktion der Briefe im eigenen Leben der Verfasser und generell im sowjetischen System. Ein spezieller Fokus liegt auf Briefen mit bekennendem Charakter. Die eschatologische Zielrichtung anderer autobiografischer Texte aus der Sowjetunion, welche den unvermeidlichen Fortschritt aus einem unaufgeklärten Zustand hin zur ideologischen Überzeugung nachzeichnen, wird hier umgekehrt, in dem der Leser von einem glücklichen sowjetischen Leben in eine Situation der Verwirrung und des ideologischen Zweifel geführt wird. Auch wenn die Krisen, die im Zentrum der Briefe stehen, die Schwierigkeiten der jungen Leute zeigen, die sie umgebende sowjetische Umwelt sinnhaft zu bewältigen, so zeigen sie doch auch wie ihre Normen, Werte und Sprache von bolschewistischem Denken durchtränkt waren. Der Prozess des Verfassens von Briefen waren somit sowohl eine Bestätigung des Systems als auch eine Anklage gegen seine Fehler. Es deutet auch einiges darauf hin, dass der Schreibprozess manchmal einem Reinigungsprozess gleichkam, der die Verfasser von ihren selbst auferlegten Ansprüchen an ideologische Perfektion befreiten.

Le 'problème tchétyhène': gérer un héritage difficile 1918–1958

L'étude du 'problème tchétyhène' entre la guerre civile et le XXe congrès du PCUS et ses retombées éclaire l'une des questions les plus importantes de l'historiographie actuelle

consacrée à la période soviétique, à savoir la résistance au régime. Les différentes manières à travers lesquelles les Tchétchènes ont résisté à la soviétisation pendant plusieurs décennies illustrent bien la complexité de la notion de ‘résistance sociale’ dans le cadre de l’Union Soviétique. Dans le cas tchétchène, les différentes manifestations et expressions de la résistance étaient liées à la fois à un fort enracinement dans une identité sociale, une communauté et une tradition, et dans des stratégies nationales et universelles d’action collective populaire. Mais le ‘problème tchétchène’ offre aussi un bon exemple d’analyse des différentes réactions et politiques mises en place par l’état soviétique confronté à une sorte de résistance ‘multidimensionnelle’. Ces politiques ont changé et évolué tout au long de la période: opérations armées visant ‘l’éradication du banditisme tchétchène’ dans les années 20 et 30; déportations totale en 1944; puis, après 1956, abandon de la plupart des interdictions imposées aux groupes nationaux ‘punis’.

Das ‘tschetschenische Problem’: Die Bewältigung eines schwierigen Erbes, 1918–1958

Die Untersuchung des ‘tschetschenischen Problems’ vom Bürgerkrieg bis zu den Nachwirkungen des XX. Parteikongresses der KPdSU unterstreicht ein zentrales Thema der jüngeren Historiographie der Sowjetepoche: den Widerstand gegen das Regime. Die unterschiedlichen Wege, auf denen die Tschetschenen gegen die Sowjetisierung im Laufe mehrerer Jahrzehnte kämpften, bieten eine gute Illustration des hochkomplexen Begriffs ‘sozialen Widerstands’ in der Sowjetunion. Im Fall Tschetscheniens war die Art des Widerstands entweder in tiefsitzenden sozialen Identitäten, Gemeinschaft und Tradition oder in nationalen und universalen Strategien gemeinsamer Handlungen des Volkes verwurzelt. Das ‘tschetschenische Problem’ bietet aber auch ein gutes Beispiel für die unterschiedlichen Reaktionen des mit dieser Art von ‘multidimensionalem Widerstand’ konfrontierten Sowjetstaates. Diese Politik wandelte und entwickelte sich mit den Jahren: von bewaffneten Aktionen, die auf die ‘Auslöschung tschetschenischen Banditentums’ zielten, zur totalen Deportation 1944, und nach 1956, der Entfernung der meisten Restriktionen, welche der ‘bestraften’ nationalen Gruppe auferlegt waren.

Les médias et la génération du conflit: les longues années 60 en Allemagne de l’Ouest et la formation d’une sphère publique critique

Entre les années 50 et les années 70, la sphère publique en Allemagne de l’Ouest a connu une politisation rapide qui a constitué l’un des aspects du processus socio-culturel de démocratisation de la République Fédérale. Cet article examine le rôle des médias et des élites journalistiques dans l’émergence de ces changements. Il analyse comment et quand, d’instrument de consensus la couverture médiatique est devenue un forum d’expression du conflit. L’hypothèse selon laquelle le changement de génération dans les milieux journalistiques a été central dans ce processus est testée à partir de l’analyse de deux générations définies comme celle des ‘quarante-cinquards’ et celle des ‘soixante-huitards’: elles sont étudiées à travers leur ethos professionnel et dans leur attitude face à la démocratie, la culture de masse, les traditions allemandes et les modèles occidentaux.

Massenmedien und die Konfliktgeneration: Westdeutschlands ‘Lange Sechziger’ und die Herausbildung einer kritischen Öffentlichkeit

Zwischen den fünfziger und siebziger Jahren erlebte die westdeutsche Öffentlichkeit eine rasante Politisierung, die Teil der andauernden sozio-kulturellen Demokratisierung der Bundesrepublik war. Der Beitrag untersucht die Rolle von Massenmedien und

journalistischen Eliten in diesem Wandlungsprozess. Er analysiert, wie und wann die politische Berichterstattung in den Medien sich von einem Instrument des Konsens zu einem Forum der Auseinandersetzung änderte. Ausgehend von dem Argument, dass ein Generationswandel im Journalismus ausschlaggebend für diesen Prozess war, werden zwei Generationen, bezeichnet als 'Fünfundvierziger' und 'Achtundsechziger' in Bezug auf ihr professionelles Ethos und ihre Haltung zu Demokratie, Massenkultur, deutschen Traditionen und westlichen Modellen beschrieben.

Assurance et société civile – les éléments d'une relation ambivalente

On examine dans cet article l'histoire des relations entre assurance et société civile entre XIXe et XXe siècles. On met en question la vision conventionnelle selon laquelle cette relation a suivi un cours descendant, marqué par le foisonnement, au XIXe siècle, des assurances mutuelles auto-organisées, puis un déclin et une marginalisation de ce secteur dans la société civile dus à l'essor des assurances d'entreprise et de l'assurance sociale légale au XXe siècle. Cet article propose en premier lieu une analyse comparative des assurances mutuelles, au XIXe siècle, dans différents pays européens (Grande-Bretagne, Allemagne, France et Suisse), en mettant en lumière les limites du caractère démocratique et autogéré des sociétés mutuelles. Dans une seconde partie, il se concentre sur une étude de cas du XXe siècle en examinant les assurances d'entreprise en Suisse: il analyse de quelle manière les compagnies d'assurance-vie ont traité les consommateurs et leurs données personnelles. Ce cas montre que les compagnies d'assurance ont adopté des normes de protection d'une 'privacy' étendue à partir des années 1980, phénomène qui reflétait une nouvelle demande législative, la demande des clients, et les politiques des organisations de défense des droits civils. La conclusion résume les effets ambivalents de l'assurance sur l'histoire de la société civile et en discute les implications sur le concept de société civile.

Versicherung und Zivilgesellschaft – Elemente einer ambivalenten Beziehung

Dieser Artikel untersucht die Geschichte der Beziehung zwischen Versicherung und Zivilgesellschaft im 19. und 20. Jahrhundert. Er hinterfragt die traditionelle Interpretation, nach der diese Beziehung einen antizyklischen Verlauf nahm, der durch den Aufschwung selbstorganisierter gegenseitiger Versicherungen im 19. Jahrhundert und den Abstieg und die Marginalisierung dieses Sektors der Zivilgesellschaft aufgrund des Aufstiegs gewerblicher Versicherungen und staatlicher Sozialversicherung im 20. Jahrhundert gekennzeichnet war. Zunächst wird anhand einer vergleichenden Analyse gegenseitiger Versicherungen des 19. Jahrhunderts in verschiedenen europäischen Ländern (Großbritannien, Deutschland, Frankreich, Schweiz) auf die Grenzen des demokratischen und selbst-organisierten Charakters der gegenseitigen Versicherungen verwiesen. Der zweite Teil des Artikels konzentriert sich auf eine Fallstudie gewerblicher Versicherungen in der Schweiz, die untersucht, wie die Versicherungsunternehmen mit den Kunden und ihrer persönlichen Daten umgingen. Die Fallstudie deutet an, dass die Versicherungsunternehmen seit den 1980er Jahren Normen bezüglich eines weitreichenden Schutzes der Privatsphäre einführten. Dieser Prozess reflektierte neue gesetzliche Anforderungen, Kundenbeschwerden und die Politik von Bürgerrechtsorganisationen. Die Zusammenfassung weist auf die ambivalenten Auswirkungen von Versicherungen auf die Geschichte der Zivilgesellschaft hin und diskutiert die Folgerungen für das Konzept der Zivilgesellschaft.